



ONACVG

HAUTS LIEUX DE
LA MÉMOIRE NATIONALE
TÉMOINS DE L'HISTOIRE
DES CONFLITS
CONTEMPORAINS



mémoire et solidarité

9 HAUTS LIEUX DE LA MÉMOIRE NATIONALE

Cimetière national de Notre-Dame-de-Lorette

62153 Ablain-Saint-Nazaire

Cimetière national de Fleury-devant-Douaumont

55100 Douaumont

Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie

Quai Branly
75007 Paris

Ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof

Route Départementale 130
67130 Natzwiller

Mémorial de la prison de Montluc

4, rue Jean Hachette
69003 Lyon

Mémorial des guerres en Indochine

Route Nationale 7
Route du Général Calliès
83600 Fréjus

Mont Valérien

Avenue du Professeur
Léon-Bernard
92150 Suresnes

Mémorial du débarquement et de la libération de Provence

Route du Faron
83200 Toulon

Mémorial des Martyrs de la Déportation

Square de l'Île de France
75004 Paris

HAUTS LIEUX DE
LA MÉMOIRE NATIONALE
TÉMOINS DE L'HISTOIRE
DES CONFLITS
CONTEMPORAINS

mémoire

Les hauts lieux de la mémoire nationale du ministère des Armées perpétuent la mémoire des conflits contemporains.

Chaque haut lieu présente un caractère national et emblématique d'un aspect des conflits auxquels la France a pris part : la Grande Guerre (1914-1918), la Seconde Guerre mondiale, mais également les conflits liés à la décolonisation en Indochine et en Afrique du Nord.

LES HAUTS LIEUX
DE LA MÉMOIRE NATIONALE
SONT DES LIEUX
DE RECUEILLEMENT,
DE COMMÉMORATION
ET D'ENSEIGNEMENT.



Lieux de recueillement, de commémoration et de transmission, ils marquent la volonté de l'État d'honorer la mémoire de ceux qui ont combattu pour la France ou qui ont été victimes des conflits dans lesquels elle a été engagée. Les hauts lieux donnent récemment ainsi à voir et à comprendre l'engagement et les sacrifices consentis par les générations passées pour la défense de notre pays et la sauvegarde de ses valeurs. Vecteurs privilégiés de transmission de ces dernières, notamment auprès des jeunes générations, ils participent à renforcer le civisme et le lien armée-Nation.

Depuis dix ans, un important programme de travaux de rénovation et d'aménagements muséographiques a été entrepris, avec une montée en puissance à l'occasion des commémorations du centenaire de la Grande Guerre et du 70^e anniversaire de la Libération. Pour répondre aux attentes des visiteurs, **l'ancien camp de concentration de Natzweiler Struthof** (Natzwiller, Bas-Rhin), **le Mont-Valérien** (Suresnes, Hauts-de-Seine), **le mémorial des martyrs de la Déportation**, sur l'île de la Cité (Paris), **le mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie** (Paris), **le mémorial des guerres en Indochine** (Fréjus, Var) et **le mémorial du débarquement de Provence** au Mont-Faron (Toulon, Var), se dotent de centres d'interprétation ou de salles pédagogiques permettant de mieux comprendre l'histoire et la mémoire attachées à ces lieux.



Ces sites emblématiques, propriété de l'État, relèvent de la Direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) du ministère des Armées. Depuis 2010, elle a confié à son opérateur, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), la mise en œuvre de leur entretien, de leur rénovation et de leur valorisation.



UN SITE DÉDIÉ POUR
LE TOURISME DE MÉMOIRE :
[WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.
GOUV.FR](http://WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.GOUV.FR)



SUIVEZ L'ACTUALITÉ
DES HLMN SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX



MONT-VALÉRIEN

Lieu de culte médiéval, puis forteresse militaire au XIX^e siècle, le Mont-Valérien, durant la Seconde Guerre mondiale, a été le principal lieu d'exécution en France de résistants et d'otages fusillés par l'armée allemande.

Après-guerre, le site fut choisi pour **honorer la mémoire de tous les combattants morts pour la France de 1940 à 1945**. Le mémorial de la France combattante au Mont Valérien fut inauguré par le général de Gaulle le 18 juin 1960.

Le Mont Valérien est un élément central dans la compréhension de l'organisation répressive allemande sur le territoire français. La multiplicité des parcours des 1008 fusillés, résistants, otages, communistes ou Juifs, permet aujourd'hui d'en décrire la diversité. A l'intérieur du site, le « **Parcours du Souvenir** » permet de suivre le chemin de ceux qui allaient être exécutés : de **la chapelle** dont les murs gardent encore la trace des graffitis gravés par des condamnés, à « **la clairière des fusillés** », lieu d'exécution.

La visite du mémorial du Mont Valérien, désormais lieu pédagogique et commémoratif, permet de comprendre ce que fut la répression du régime d'occupation nazi, la collaboration française, et quel était le parcours de ceux « qui aimaient la vie à en mourir ». Elle permet aussi de saisir la diversité des engagements et les processus de construction des mémoires de la Seconde Guerre mondiale.



Mont-Valérien

Avenue du Professeur-
Léon-Bernard
92150 Suresnes
01 47 28 46 35
www.mont-valerien.fr
info@mont-valerien.fr

MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION

« Évoquer le long calvaire d'usure, la volonté d'extermination et d'aviissement ». Telle était l'intention de l'architecte **Georges-Henri Pingusson** lorsqu'il a conçu ce mémorial au cœur de la capitale en 1960, enfoui en contre-bas du square de l'Île de France. Inauguré le 12 avril 1962 par le général de Gaulle, le monument est consacré à la mémoire des déportés partis de France. Il a été voulu par l'association d'anciens déportés « **le Réseau du souvenir** ». Sa volonté était de transmettre le souvenir de la Déportation dans les camps nazis, susciter l'hommage de la Nation envers les victimes et faire réfléchir les contemporains sur les enseignements à en tirer. Elle a fait don du monument à l'État en 1964.

La visite du mémorial se conçoit comme un « parcours initiatique » qui aboutit à **la crypte où sont inhumés les restes mortels d'un déporté inconnu**. Quinze urnes contenant chacune de la terre et des cendres provenant des principaux camps nazis y reposent. Ce cheminement entend impliquer le visiteur en suscitant le recueillement et la méditation, par le silence et la solitude.

Le parcours pédagogique complémentaire, inauguré en avril 1975 dans les salles supérieures, a été entièrement rénové au printemps 2016. Il présente, aujourd'hui, les formes de la terreur et de la lutte dans l'indicible enfer de l'univers concentrationnaire. Il permet ainsi de comprendre et d'étudier le système concentrationnaire et l'organisation de la Shoah à partir de la France. Ce parcours rappelle également l'histoire du mémorial, de sa genèse à son inauguration. Des audio-guides accompagnent le visiteur pour l'immerger dans l'esprit du lieu.



Mémorial des Martyrs de la Déportation

Square de l'Île de France
75004 Paris
01 46 33 87 56



Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie

Quai Branly - 75007 Paris
Visite libre et gratuite

MÉMORIAL DE LA GUERRE D'ALGÉRIE ET DES COMBATS DU MAROC ET DE LA TUNISIE

Près de la Tour Eiffel, le long du quai Branly, **trois colonnes se dressent face à la Seine pour célébrer la mémoire des combattants morts pour la France, soldats et supplétifs, tombés en Afrique du Nord entre 1952 et 1962.** Inauguré le 5 décembre 2002 par le président de la République Jacques Chirac, ce monument, à la fois traditionnel et moderne, a été conçu par l'artiste **Gérard Collin-Thiébaud**. Le mémorial est constitué de trois afficheurs électroniques verticaux enchâssés dans les colonnes. Sur la première colonne défilent les noms de 23 000 soldats morts pour la France au Maroc, en Tunisie et en Algérie. La seconde, au centre, affiche les noms des victimes civiles. La troisième colonne donne la possibilité d'afficher le nom d'un soldat « mort pour la France » ou d'une victime civile, retrouvé à partir de la borne interactive située à proximité. Le mémorial honore la mémoire des morts pour la France, des victimes civiles et de tous les combattants des forces supplétives ainsi que le souvenir des personnes portées disparues après le cessez-le-feu du 19 mars 1962.

CIMETIÈRE NATIONAL DE NOTRE-DAME-DE-LORETTE

En 1915, la colline de Lorette était l'un des secteurs les plus disputés du front occidental. Au cours de ces combats, près de 100 000 soldats français et allemands ont disparu. **La plus importante nécropole nationale française y a été créée. Plus de 43 000 corps y sont regroupés dont la moitié, non identifiés, reposent dans huit ossuaires.** Cet ensemble mémoriel s'articule autour d'une **basilique néo-byzantine et d'une tour-lanterne**, renforçant la solennité de ce site majeur de la Première Guerre mondiale. À l'intérieur de ce dernier édifice, haut de 52 mètres, reposent les cendres d'un déporté et de trois soldats inconnus morts lors des conflits du XX^e siècle. Face à la nécropole nationale, le mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette, également connu comme « l'Anneau de la mémoire », a été réalisé par la région Nord-Pas-de-Calais. Inauguré par le Président de la République le 11 novembre 2014, il égrène, par ordre alphabétique, les noms des 580 000 soldats, toutes nationalités confondues, tombés en Artois et en Flandres.

Ce site s'intègre dans un parcours de mémoire offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir, au travers d'autres lieux de mémoire français et étrangers, toute la dimension mondiale du conflit. À ce titre, **le Centre d'histoire « Guerre et Paix » de Souchez**, au pied de la colline de Lorette permet d'en comprendre toutes les facettes.



Cimetière national de Notre-Dame- de-Lorette

62153 Ablain-Saint-Nazaire
Ouvert tous les jours
de 9h à 20h
du 1^{er} février au 15 décembre



Cimetière national de Fleury-devant- Douaumont et la Tranchée des Baïonnettes

55100 Douaumont
Visite libre et gratuite

CIMETIÈRE NATIONAL DE FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT

Restée dans les mémoires comme l'année terrible, 1916 est celle des grandes offensives symbolisant l'horreur de la guerre industrielle mais aussi le courage de ceux qui y participèrent.

Aujourd'hui, **le cimetière national de Fleury-devant-Douaumont**, les monuments érigés en mémoire des soldats israélites et musulmans ainsi que la Tranchée des Baïonnettes, rappellent l'engagement et l'abnégation de tous les combattants français dans la bataille de Verdun.

Cette nécropole, la plus emblématique de la Première Guerre mondiale pour les Français, rassemble plus de 16 000 tombes. Elle témoigne également de la réconciliation des ennemis d'hier et de l'amitié franco-allemande.

À proximité de la nécropole, l'imposant monument de **la Tranchée des Baïonnettes**, construit en 1920, rappelle le sacrifice du Poilu mourant debout face à l'ennemi.

Situé sur le secteur le plus disputé de la bataille de Verdun, ce haut lieu s'intègre aujourd'hui dans un parcours de visite qui donne à voir et à comprendre le quotidien des soldats français et allemands engagés dans « la fournaise de Verdun ». **Le mémorial de Verdun**, rénové en 2016, **l'ossuaire de Douaumont**, **les forts de Vaux et de Douaumont**, **les ruines des villages détruits du champ de bataille** et **le Centre mondial de la Paix à Verdun** complètent cet ensemble mémoriel.

ANCIEN CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER-STRUTHOF

En mai 1941, au lieu-dit **le Struthof**, au cœur de l'Alsace annexée de fait par le III^e Reich, les nazis ouvrent **le Konzentrationslager Natzweiler**.

52 000 personnes, majoritairement des résistants de l'Europe entière, sont déportées dans ce camp ou dans l'un de ses 70 camps annexes. Plus de 20 000 y ont disparu à jamais. Le site, protégé au titre des monuments historiques, est devenu haut lieu de la mémoire nationale pour transmettre le souvenir des déportés de Natzweiler. Il permet de découvrir ce que fut le fonctionnement du seul camp de concentration allemand situé sur le territoire français, avec ses baraques, son four crématoire et sa chambre à gaz expérimentale.

Inauguré en 2005, **le Centre européen du résistant déporté (CERD)** introduit la visite du lieu en donnant aux visiteurs, et notamment aux scolaires, les outils d'interprétation pour mieux appréhender l'histoire du camp mais également celle de la déportation et de la résistance européenne. Bornes tactiles, films, objets et photos retracent la montée du fascisme et du nazisme en Europe, la mise en place du système concentrationnaire et transmettent la mémoire des victimes de cette tragédie. Lieu de rencontre et de réflexion, le CERD organise régulièrement des expositions temporaires et des conférences. Il s'est donné pour mission de diffuser les valeurs de liberté, de respect, de tolérance et de vigilance.



**Ancien camp de
concentration de
Natzweiler-Struthof-
Centre européen
du résistant déporté**

RD 130 - 67130 Natzwiller
03 88 47 44 67 /
03 88 47 44 57 (groupes)
www.struthof.fr /
info@struthof.fr



Mémorial de la prison de Montluc

4, rue Jean Hachette
69003 Lyon
04 78 53 60 41
www.memorial-montluc.fr /
info@memorial-montluc.fr

MÉMORIAL DE LA PRISON DE MONTLUC

La prison de Montluc est le lieu symbolique des politiques de répression et de persécution allemandes en France pendant la Seconde Guerre mondiale. Prison militaire du régime de Vichy, elle fut réquisitionnée par les autorités du III^e Reich de janvier 1943 à août 1944.

Jean Moulin, Marc Bloch, les enfants d'Izieu : près de 10 000 personnes ont été internées dans la prison de Montluc durant l'Occupation allemande. Cette prison était alors, pour toute la région, la principale porte d'entrée vers les exécutions et l'univers concentrationnaire.

Klaus Barbie, ancien chef de la Gestapo de Lyon, y a été emprisonné symboliquement en 1983, avant le procès qui le condamna à la réclusion à vie pour crime contre l'humanité.

Ce site historique, ouvert au public en 2010, rend hommage aux milliers de résistants, Juifs et otages qui transitèrent par Montluc avant d'être déportés, exécutés ou exterminés. Aujourd'hui, la muséographie du mémorial retrace le parcours des victimes des nazis et de Vichy. Elle permet de mieux comprendre la mise en place des politiques de répression dans la région de Lyon.

MÉMORIAL DES GUERRES EN INDOCHINE

Le mémorial, érigé sur les hauteurs de Fréjus, perpétue le souvenir des soldats morts pour la France en Indochine, entre 1940 et 1954. Inauguré en 1993 par le président de la République François Mitterrand, il dessine, dans le paysage varois, un large cercle de 110 mètres de diamètre. Cette promenade circulaire évoque le périple de ces hommes tombés à 15 000 km de la métropole. La nécropole du mémorial recueille les dépouilles de 17 255 soldats identifiés, et de 3 152 soldats inconnus. Sur les 80 mètres de long du « mur du souvenir », sont gravés les noms, des 35 000 combattants morts pour la France dont les corps n'ont pas été retrouvés ou ont été rendus à leur famille. Les corps des 3 515 civils qui étaient inhumés à côté des militaires dans les cimetières indochinois ont été rapatriés et reposent dans la partie civile de la nécropole. Un lieu cultuel destiné à la méditation et au recueillement a été aménagé dans le site. Il est consacré aux quatre principales religions (chrétienne, musulmane, israélite et bouddhiste). À proximité de la nécropole, le « jardin du souvenir » conserve les cendres des anciens combattants d'Indochine qui ont souhaité reposer auprès de leurs camarades. En 2012, une stèle y a été posée pour recevoir l'urne contenant les cendres du général Bigeard. À l'entrée du mémorial, un espace didactique avec son exposition permanente permet de mieux comprendre l'histoire de la présence française en Indochine mais aussi les grandes phases de « la guerre d'Indochine » entre 1946 et 1954.

Tous les 8 juin, la Journée nationale d'hommage aux morts pour la France en Indochine est célébrée dans ce haut lieu.



Mémorial des Guerres en Indochine

Route Nationale
7, Route du Général Calliès
83600 Fréjus
04 94 44 42 90



Mémorial du débarquement de Provence

Route du Faron
83200 Toulon
04 94 88 08 09
reservation.montfaron@
gmail.com

MÉMORIAL DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

Pour compléter l'opération *Overlord* du 6 juin 1944 en Normandie, les Alliés décidèrent de préparer un second débarquement en Provence. C'est l'opération *Dragoon*. Il s'agit de disposer des ports de Marseille et Toulon, de libérer l'axe rhodanien et d'accélérer ainsi la progression des armées alliées vers l'Allemagne.

À l'aube du 15 août 1944, soldats alliés et français atteignirent les côtes du sud-est de la France. En quelques jours, grâce à l'appui des Forces françaises de l'Intérieur (FFI), ces hommes bousculèrent l'ennemi puis libérèrent Toulon et Marseille. Dominant la rade de Toulon, **le mémorial, s'insère dans la Tour Beaumont, au sommet du Mont-Faron.** Inauguré le 15 août 1964 par le général de Gaulle, il est consacré à l'histoire et à la mémoire du débarquement du 15 août 1944 et de la libération de la Provence.

Dès 2017, il rouvre ses portes **avec une muséographie didactique et moderne, un nouvel éclairage historique et pédagogique sur les opérations du débarquement et le rôle de la Résistance intérieure.** Il s'agit, en respectant les équilibres mémoriels, de rendre hommage à tous les acteurs qui ont contribué au succès du débarquement et à la libération de la Provence.

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), établissement public sous tutelle du ministère des Armées, accompagne depuis 1916 tous les combattants et les victimes des conflits. Ses trois missions principales, la reconnaissance et la réparation, la solidarité, et la mémoire sont déclinées au plus près de ses trois millions de ressortissants par ses 105 services de proximité, implantés en France métropolitaine, en Outre-Mer ainsi qu'en Algérie, Maroc et Tunisie.

..... OÙ S'ADRESSER ?



Le service ONACVG compétent est celui de votre lieu de résidence.

Retrouvez le service ONACVG le plus proche de chez vous et plus encore sur **www.onac-vg.fr**

